

LIBYE 2005

Date de départ : samedi 29/10/05

Date de retour : lundi 14/11/05

Compagnons de route :

Jeff & Sandrine Pigeat HDJ 80

Jean & Véronique Relin HDJ 80

Gérard Dubois & **Alain** Curt HDJ 80

Nicolas & Nathalie Poccard Chapuis HDJ 80
Et leurs enfants Laëtitia et Alexandre

Philippe Masson & **Franck** Feppon HDJ 80

Alain Prost L 200

Pierre-Laurent Ravis & **François** Rayssigué HDJ 80

Organisation : 4 x 4 Croix Rousse

■ Jour : -100 environ.

Quelque part, au beau milieu de l'après midi, sur une piste entre la Bosnie Herzégovine et la Croatie, le portable de Marie se met à sonner. Expectative ! Qui peut bien avoir la chance de nous contacter là lors que cet appareil est normalement arrêté ? Pierre Laurent de 4x4 croix rousse !

-Je viens d'acheter un HDJ 80, veux tu partir avec moi l'essayer en Libye lors du prochain raid du mois de novembre ?

Difficile de répondre tout de suite. Je lui propose de le recontacter le jour suivant. Après concertation avec Marie, estimation rapide du budget, la décision est rapidement prise et c'est au bout de ¼ d'heure que je le rappelle en lui disant : Banco !

Christine et Marc, nos compagnons de route en restent tout surpris !

Jour : -15

C'est bien une voiture complètement d'origine, mais elle supporte mal le désert. Il nous faudra 2 grosses journées pour renforcer de-ci delà quelques pièces qui ne supporteraient pas le voyage. De plus il faut préparer le chargement voir ou tout peut se caser...

Là, le problème se complique un peu car il nous faut au moins 340 litres de gazole, plus de 100 litres d'eau, de la nourriture pour 15 jours, si on veut pouvoir traverser et revenir du Murzuk. Sans compter que juste avant on aura traversé tout l'erg Awbari

Pierre Laurent est très soucieux quant à l'arrimage de tout ce matériel. Aussi nous prendrons toutes les pièces et sangles qui arment normalement mon HDJ. Ça tombe presque pile poil !

Le gros réservoir de 200 litres me causera un peu de soucis... Il n'a jamais servi, et il faut le tester ! Cela me coûtera 192 Euro pour le remplir à la station du coin !



Et, il y aura quelques modifications à faire en urgence !

■ Jour -1

Tout est presque prêt, la voiture chargée... Il ne manque plus que le ravitaillement de l'équipage. Armés d'une simple liste et d'une carte de crédit épaisse, nous nous retrouvons Pierre Laurent et moi dans la grande surface du quartier. Nos souhaits sont simples : bien manger et pas de vaisselle !

Ce sera donc des plats préparés, à réchauffer au bain Marie. A l'usage, ils se révéleront excellents, et pratiques !

Le rangement se fera directement du caddie dans les casiers de la voiture, sans trop se casser la tête quand au rangement. Pourtant le chariot était plein.

Mais tout y est !
C'est l'essentiel !

■ Jour 1: Feyzin

samedi 29/10/05

Tiens, il n'est que 7h45 lorsque Pierre Laurent sonne à la porte de la maison ! Il doit être particulièrement motivé par ce départ pour ne pas être en retard ! Nous aurons même le temps de boire un petit café avant de partir ! Notre rendez vous est au péage de saint Quentin Fallavier à 9h00



Le départ se fera donc à l'heure pile, avec les premiers rayons d'un soleil qui ne réchauffe pas.

09h45 : Nous sommes la première voiture au point de rencontre, sur l'aire de repos de St Quentin Fallavier. Très vite toutes les autres seront là.

Il n'est pas normal pour 4x4 croix rousse d'être à l'heure au lieu de rendez vous ! Jeff en fera même la remarque !



C'est bien pour le raid annuel en Libye !

Très vite nous partirons, pour deux raisons : nous sommes tous excités, et puis il ne fait vraiment pas chaud !

Nous traverserons la partie française des Alpes dans une lumière fantastique jusqu'au tunnel du Fréjus. Que nous atteindrons vers 11h00. Péage pour cet ouvrage : 30,50 euros. Toujours aussi cher ! Une demie heure plus tard, en Italie, nous ferons notre première pause, dans la station service habituelle, devrais je dire. Ne nous y sommes nous pas en effet arrêtes lors de notre départ pour la Tunisie en Mai ? Nous doublerons Turin vers 12h30 et mangerons vers Asti. Là, Sandrine commence à envier les tiroirs de notre cantine... Puis on reprendra la route, jusqu'à Gênes, ou nous attend le bateau. Oui encore une fois Gênes : La SNCM est encore en grève ! Gênes ou le port est toujours en aussi mauvais état, et l'accès incompréhensible ! Pourtant nous y retrouverons toute la famille de Nicolas qui nous attend afin de se joindre au groupe.



On y découvrira encore une armée de 4x4 tentés par l'aventure Africaine.

Notre bateau sera encore une fois le Carthage de la CTN. Notre cabine sera juste en face de la salle de prières, (pleine, on est encore en période de Ramadan). Le code d'accès imprimé sur le billet ne fonctionne pas ! Ca commence bien ! Pierre Laurent se débrouillera pour trouver le code passe. Propreté limite, et flaque d'eau dans le coin sanitaire. Odeur d'urine... Je fais couler la douche pour rincer par terre... nous poserons nos bagages, et irons explorer le navire. Conclusion, il vieillit très mal ! Le départ se fera alors que nous aurons rejoint le groupe au bar.

Repas, à l'heure Tunisienne, c'est-à-dire avec un retard de une heure ! Pourtant les estomacs crient famine. Je ne sais pas vraiment si c'est meilleur lorsque l'on attend un peu, mais la qualité fut très moyenne, servi à la Tunisienne, sur des nappes certainement pas lavées avec Omo !

Dès la fin du repas, Sandrine va se démener pour trouver les fameuses fiches de police et de véhicules afin de nous les faire remplir. Elle aura même la générosité d'aller les faire tamponner par les autorités alors que nous buvons le café. Merci à

toi, car même avec la tenue “ad hoc” c’est une longue attente !

Très vite, tout le monde se retirera dans sa cabine, afin de profiter de cette dernière nuit de confort.

Pour nous se sera la surprise... Ce n’est pas une fuite d’eau qui se trouve dans les sanitaires mais une fuite des chiottes ! On rince, et nous ferons quand même notre toilette avant de s’endormir sur une mer très calme.

■ Jour 2: a bord

dimanche 30/10/05

Vers 8h00 nous doublons le sud de la Sardaigne. Je vais aussitôt déjeuner. Seul Alain P est là. Ballade sur le pont. La température y est très agréable. Puis recherche d'un WC, celui de notre cabine est inutilisable, tant l'odeur y est épouvantable !

Le groupe se reconstituera, se défera sur le pont, pour prendre un peu le soleil, discuter de nos aventures vécues...



Tant et si bien qu'à l'heure du repas, GEGé, Alain K et moi arriverons sérieusement en retard ! Nous serons quand même servis d'un repas d'une qualité identique à celui de la veille au soir !

Vers 13h30, la rade de Tunis est en vue.

Débarquement, on est parmi les premiers. Formalités de police... OK. Bien, il n'y a plus que les douanes ! Et là, c'est un morceau, car nous savons bien que les CB sont interdites et les GPS à déclarer. Or nous avons évidemment les deux ! Et nous tomberons sur un douanier réaliste, qui nous soutiendra que l'on a un gps,

nous sommera très lourdement d'aller le déclarer ! PLR lui soutiendra que l'on n'en a pas... (Le mien est dans la poche de ma polaire) Il nous dira qu'il sait pertinemment qu'on en a un, nous encourage à aller le déclarer... avant de griffonner quelque chose en arabe au dos d'un document et de nous dire de passer ! Ouf ! Chaud ! Nous serons les seuls à être ainsi ennuyés.

15h30 Avant de quitter le port, nous y ferons un peu de change, avant de rejoindre Tunis pour prendre l'autoroute vers Kairouan. Nous devons reconstituer le groupe à la première station service. Le gazole y vaut 0,59 dinar le litre. Hypocrite remontage des CB et GPS !

Arrêt le plus court possible, et on repart. Tiens il fait déjà nuit... On roule toujours...

21h00 Gabes. Premier arrêt, pour manger dans un de ces nombreux



petits restaurants typiques de Tunisie. Mouton et poisson avec frites !

Nous n'y traînerons pas. En effet nous voulons rouler le plus possible ce soir. La circulation est fluide. Nous présumons que c'est en raison de la rupture du jeûne... Tout le monde n'est pas ravi, mais on repart !

00h00. On roule toujours...

00h30, la frontière Libyenne n'est plus qu'à 2 km. Jeff quitte la route vers un bouquet d'arbres et ce sera le bivouac, à 200 mètres de la route. Bruyant bivouac, ou les insomniaques ne pourront compter les camions tant il y en a qui passeront!



Lever du groupe avec le jour ! Il est 7h30. Petit déjeuner rapide. On ne traîne pas, Jeff veut absolument passer la frontière avant le grand groupe de l'organisation Globe trotteur... Rangement du camp...de nos affaires...Je cherche un peu les miennes (lunettes restées dans la tente, cahier introuvable). Ce n'est pas encore tout à fait rodé !

8h30 Frontière Tunisienne. Il nous faut la passer un par un ! Encore un douanier qui fait du zèle ! Et attendre encore pour enregistrer la sortie de la voiture du territoire. Pour patienter, préparation et dégustation d'un petit café sur le hayon du 80...

9h00 on remonte le bouchon constitué par des camions qui attendent à la queue leu leu leur passage en Libye.

Frontière libyenne. Nous y retrouverons notre guide Samir. Il essayera tan bien que mal, de nous faciliter le passage. Mais il n'a pas l'air d'avoir beaucoup d'expérience... Deux passages à la banque pour réussir le change. Le banquier finira par nous imposer un change groupé ! A nous de faire plus tard le partage ! Passeport avec visa, fiche remplie par Samir en Arabe... Attente...

11h00 On n'a pas bougé... sous l'œil bienveillant de Moamar !



13h30 Nous attendons toujours les plaques d'immatriculation Libyennes... On a

mangé sur cet énorme parking, ou il fait très chaud. Les chauffeurs de camion doivent eux aussi s'ennuyer, et parfois on entend un concert d'avertisseurs. Mais pas un concert d'embouteillage citadin ! Un vrai concert ! Ils essayent de faire avec les différentes sonorités quelque chose d'harmonieux ! De temps en temps un groupe démarre et s'en va vers le sud !

14h20 Ca y est on fixe le plaques !



16h00 Zuara. Il est temps de faire le plein du 80. 82 litres pour 11,250 dinars ! On n'a pas pris le temps de calculer exactement mais ça fait moins de 50 de nos bons vieux francs français ! Et dire qu'en France, le litre a dépassé allègrement les 1,15 euros le litre !

Cap 240 120 Km/h de croisière, on avance vers l'erg Awbari.

17h15, le soleil baisse sur l'horizon. On lâche le guide pour trouver un bivouac pour la nuit un peu plus calme que celui de la veille.



Le soleil se couchera, rouge. Beau temps pour demain ? Comment pourrait'il en être autrement ! Vérifications mécaniques de routine sur notre véhicule : tout va bien ! Essais de treuil... Il nous sera impossible d'enrouler le câble sur le tambour ! Il n'y a plus qu'à le lover sur le pare choc, dans le plus pur style baroudeur négligeant !

Repas. On teste les plats tout faits. Pas mauvais du tout ! D'autant plus qu'il n'y a pas de vaisselle !

Fatigué, je ne veillerai pas bien tard, vite imité par tous les autres ;

■ Jour 4:

mardi 01/11/05

Lever avec le jour à 7h00. Se sera une constante du raid. Rangement de la tente, pliage, petit déjeuner, rechargement de la voiture puis toilette. Ah ! Ca commence à se roder !

Départ. Nous n'avons pas fait 10km que la voiture émet des vibrations et bruits bizarres. J'accuse le mauvais état du revêtement de la route... Non ce n'est pas ça. On s'arrête. Je fais rapidement le tour de la voiture en inspectant les pneus, les suspensions les arbres de transmission...

- As-tu enlevé la commande de treuil ?

- Non !

Nous repartons rassurés.

9h30 Tigi. Les villes ont vraiment différentes de celles que j'ai pu voir aussi bien en Tunisie qu'au Maroc. Ici point de vieilles maisons basses, au toit en terrasse. Ici il n'y a que des maisons neuves en béton, moellons non crépis, dont l'aspect donne une impression d'inachevé ! Vraiment pas beau !

On roule vers Nalut...Route qui semble interminable, et monotone à souhait. Pas de virage, toute plate... La seule distraction est de doubler les camions Libyens !



Espérons qu'aux prochaines pompes les cuves seront pleines, car nous n'avons pas assez de carburant pour traverser l'Awbari ! Nous retrouverons là notre guide et son chauffeur.

Sauvés il y a du gazole à la station ! Nous n'avons pas perdu de temps en ville car nous ne voulions pas qu'un groupe, comme globe trotteur par exemple, s'intercale et nous vide les cuves ! Il ne nous faudra pas loin d'une heure pour remplir les réservoirs de nos 7 voitures. Notre hdj a sans ciller, avalé ses 270 litres !

Vers midi, nous quittons la station à huit voitures. Il faut en effet compter avec le Mercedes G du guide. C'est un modèle essence, qui semble avoir déjà bien barouidé.

Cap 180, donc plein sud. On a le soleil dans les yeux, donc il est midi solaire ! Le paysage ne change pas...



Derj. Est atteint vers 13h45. Il était temps, tout le monde commençait à avoir très faim. Nous emmènerons notre casse croûte dans un auberge. Nous pouvons ainsi manger à l'ombre de la tonnelle à condition de boire un coup ! Soda seulement ! Très sympa le patron ! Il a même travaillé en Europe ! Nous Avant que nous ne partions, il nous donnera un plein sac de dattes ! Pour la route !



Derj, on le sait, c'est là que le bitume va s'arrêter. C'est là que l'aventure va vraiment commencer ... et il ne nous reste que quelques Km de route avant d'attaquer la piste !

Ca y est ! On est sur cette piste roulante mais poussiéreuse ! Bientôt elle deviendra caillouteuse, du type de celles que je connais au Maroc.



On roule avec euphorie. Peut être un peu vite malgré nos pneus gonflés à 3 kilos

un pneu arrière de la voiture de Phill n'y résistera pas !



Un caillou plus agressif que les autres vient de le déchirer ! Se sera notre seule crevaison lors de ce raid.

Bir el Gazel. On fait une petite pause pour resserrer le groupe. Il y a deux heures que nous roulons sur le reg et la colonne s'est un peu étirée. Tan mieux, on est un peu à la traîne !

Allez on roule encore une heure avant le bivouac! C'est Jeff qui mobilise ses troupes !

L'arrêt au campement sera apprécié par tous. Il faut dire que depuis que l'on a débarqué à Tunis, on n'a pas beaucoup traîné !



Pas beaucoup de voisins, ici, dans l'Azeguert ! Mais il y a sans doute des satellites. Jean tentera donc de rentrer en communication avec ses fils restés en France. Le magnifique Touraya est exhibé, les codes rentrés mais refusera de se caler ! Jean fait un peu la tête ! Il fera de multiples essais. Tous se solderont par un échec !

C'est un truc fait par des branquignoles pour des branquignoles entendra t'on ! Véro tentera de le raisonner...

Je crois que c'est ce soir là que le Thuraya a fait ses premiers essais en vol !

■ Jour 5: mercredi 02/11/05

Lever avec le jour. Ca, ça devient une habitude. C'est une règle pendant les voyages Sahariens.

Départ 08h30 nous avait prévenu Jeff. C'est ce qui fut fait !

Nous roulerons pendant 2 heures sur le grand plateau rocailleux style Maroc.



Les guides semblent avoir un peu de mal à suivre. Je ne sais pas si c'est pour ralentir volontairement le groupe, ou si c'est que leur Mercedes n'en peut plus ou encore par sécurité. J'opte pour la première solution. Plus on ira doucement, moins on en fera ! C'est raté, on roule même assez vite !

Vers 10h00 on approche de la passe de descente de ce plateau. Ce sera un point de regroupement

Où sont les guides ? Il nous faudra les attendre plus ¼ d'heure !



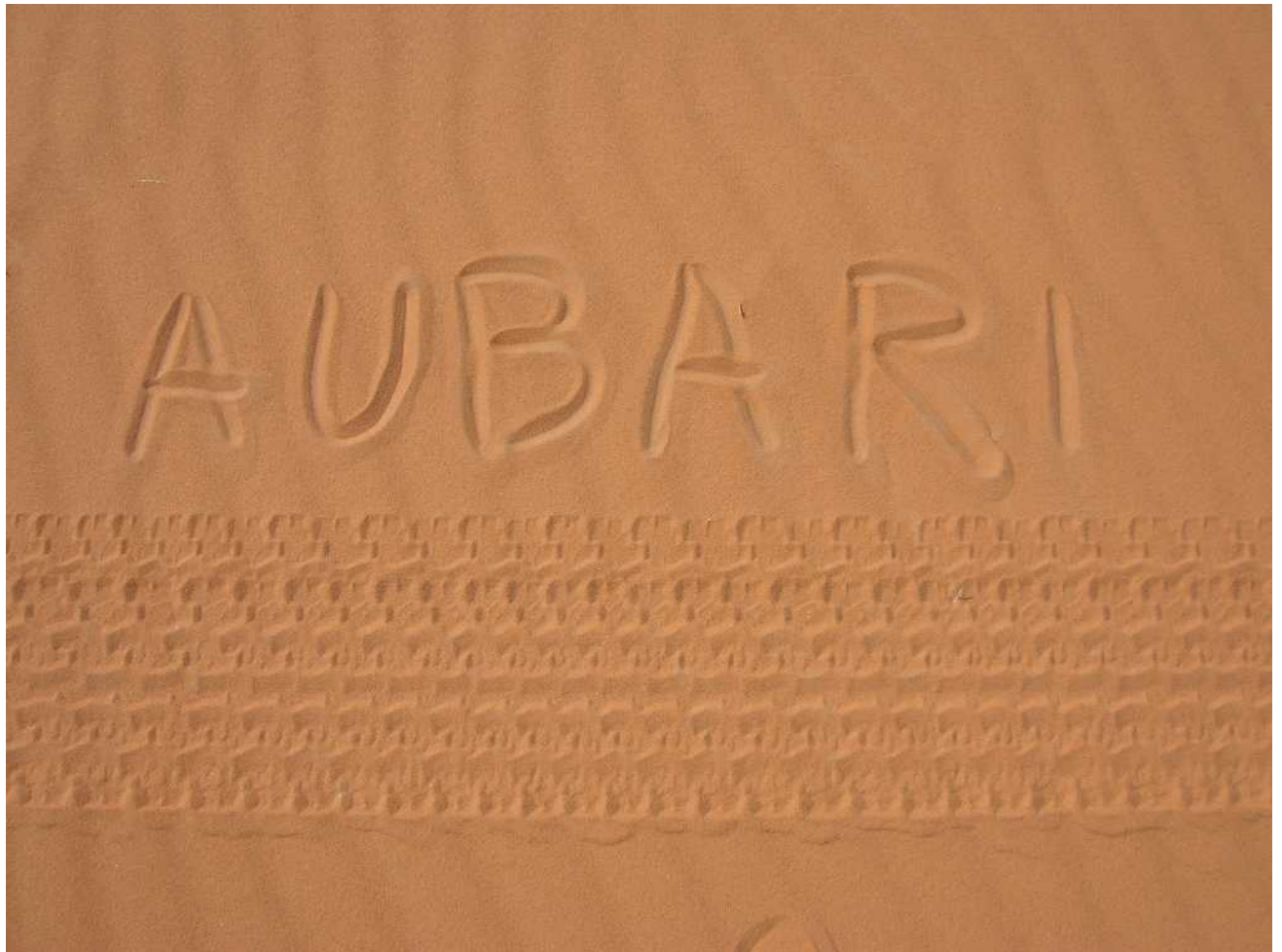
Cette passe conditionne la descente, et il n'y a pas beaucoup d'autres solutions !

Ah, les voila ! Allez, on repart !

Puis, très vite, Gégé annonce à la Cb qu'il aperçoit dans le lointain les premières dunes. C'est vrai ! On les devine ! J'estime que dans une heure on y sera, dans ce sable que l'on est venu chercher ! Ce sable mythique de l'erg Awbari !

Un peu avant midi arrêt obligatoire ! On dégonfle les pneus à 1,2 kg. On y est ! Evidement, on attendra encore les guides. Par contre pour réduire la pression des pneus, ils ont une méthode beaucoup plus rapide que la notre : ils enlèvent complètement l'obus de la valve pendant 45 secondes ! Rapide, ok, mais il doit

falloir avoir pas mal d'obus de réserve !



Temps superbe. Ciel Bleu Température idéale, (un peu moins de 30° au nez).
On peut commencer la traversée. Les premières dunes se passent sans problème, mais le premier ensablement sera pour Jeff ! Juste pour notre ouvrier ! Ah, pas de chance ! Mais alors vraiment pas de chance ! D'habitude, il ne pose jamais sa voiture !



Pendant le repas, on fera le premier plein issu des réservoirs supplémentaires.
Sans une goutte de perdue !

Rapidement nous repartirons. Pas très loin pour nous ! Premier ensablement !
Nous serons vite imités par Philippe ! Il faut quand même avouer que les cordons
sont beaux, et que quelques uns nous demanderons trois essais avant de les
passer ! Eh, ça se gagne la Libye !

Paysage splendides, et d'autant plus que le soleil tend nettement vers l'ouest, en
teignant de rouge les grandes dames de sable.



Alain Prost aura son lot d'émotions et de chaleurs ! Il pataugera dans le grand bac à sable ! Lui aussi aura droit à l'assistance de quelques bras, pelles et brins de nylon secourables ! Pourtant, il donne tout ce qu'il peut à son brave L 200 !

Vers 17h30, le soleil commence à décliner sérieusement et empourpre les dunes qui nous accompagnent. Cela nous vaudra un des plus somptueux paysages que nous ayons vu pendant cette traversée de l'erg Awbari. Dunes aux formes parfaites, lisses, et hautes comme des cathédrales.



Elles nous vaudrons quelques arrêts photo incontournables, un ensablement par excès de confiance et un sérieux retard au bivouac. Mais, on n'avait pas le choix, c'était trop beau !

Le campement s'est établi au pied d'une grande dame rouge. Ambiance garantie ! Ils sont tous excités ! Pourtant, ce ne peut être les effets d'un apéro car l'alcool est interdit dans ce pays... Musique... On ne risque pas de déranger les voisins...

21h00, le Thuraya ne fonctionne toujours pas... et ce malgré les échanges de cartes, de codes et d'essais successifs. Vous savez ce que dit Jean dans ces cas là... Les plus fatigués ou les couches tôt commencent à regagner leurs quartiers. Un peu plus tard, Gégé voudra laver les pieds de Sandrine...dans sa tente ! J'ai pas tout compris, mais peut être se prenait il pour le Christ !

22h00 Nous rendons le silence au désert !

■ Jour 6: jeudi 03/11/05

Lever du jour. Réveil, rangement. Déjeuner. Nous aurions été prêts à partir pour 8h15 si Jeff ne s'était pas aperçu que la fixation du chargement de sont 80 avait lâché ! La prudence veut que l'on corrige ce défaut, et ce immédiatement. Le déchargement complet du véhicule s'impose. Il faut repercer, chercher des boulons dignes de ce nom refixer les rails. Vérification du deuxième : idem ! On recommence !

10h15. Tout est bon, Jeff repart et on s'en doute sur le chapeau des roues ! Il ne sera freiné que par un nouvel ensablement du Mitsubishi. Décidément il manque cruellement de chevaux pour se sortir des pièges rencontres dans les dunes !



Pelle, plaques, bras, tracteur et sangle Kinétic. Ca roule ! Et ce toujours dans un décor somptueux de sable !

Notre élan ne sera ralenti que par les cris, et doléances féminins ! Leurs estomacs crient famine et elles réclament la pose casse croûte ! Allez, les filles, on vous l'accorde ! (de toute façon, il faut attendre le Mitsu encore planté !) Et puis, on

n'est pas très pressés de sortir de ce magnifique paysage de grandes dunes rouges.

Vers 13h45, et oui c'est bien tard repas dans un gassi. Soleil ? Oui ! Donc on se met à l'ombre des voitures. Recherche rapide dans les zones pierreuse du gassi me permettra de trouver une perle de collier réalisée dans une coquille d'œuf d'autruche. Période néolithique, vraisemblablement ! De plus, il y a une multitude d'éclats de silex taillés qui traînent un peu partout ! Cela confirme l'impression que j'avais d'avoir vu ce matin une meule à grains qui émergeait du sable...

Alain Prost commence à fatiguer... Il espère de plus en plus la sortie de l'erg. On essaye de lui remonter le moral... Mais il en a encore et veut sortir seul de l'Awbari ! Super !



Très vite on reprendra après le repas la direction du sud et nous changerons de topographie. Nous roulons maintenant sur un grand plateau recouvert de cailloux grisâtres, sur une grande piste dont la tôle ondulée laissera rapidement la place du petit gravier. Très roulant ce nouveau tronçon ! On y roulera parfois à plus de

100km/h !



Le paysage est presque absent, il n'y a rien à voir, d'autant plus que la poussière dégageée par les véhicules occulte presque tout !

Puis en fin d'après midi se passera un épisode marquant. Sans que rien sur le terrain puisse les en prévenir, Nicolas et Phil s'échoueront lamentablement dans un bassin de latérite de couleur rouge sang ! Arrêt immédiat et inexorable de la progression de leurs deux véhicules ! Les extraire nous demandera un bon moment car il est hasardeux de se risquer, nous aussi sur ce terrain ! Je crois que c'est Jean qui se chargera, dans de nombreux nuages de poussière, de les extraire !



La fin de l'après midi sera plus calme, et une piste bordée de cailloux noirs et enchâssés de sable rouge nous mènera au bivouac.
Le paysage est splendide !



Il nous vaudra encore d'arriver en retard au bivouac. Mais cette fois ci, nous ne serons pas les seuls : Jean et Véro font comme nous et profitent du paysage !

C'est tellement beau, que pour la photo, Pierre Laurent ira très près des dunes, au pied, là où le sable est bien mou, et en roulant très doucement ! Le toy s'ensablera ! Heureusement, l'HDJ est bien équipé de boutons magiques et les blocs feront le reste ! Mais ce fut chaud !

A notre arrivée, le reste du groupe est déjà installé.

Montage rapide de la tente, (on ne met pas le double toit ici) et il faut refaire le plein du réservoir. C'est évidemment aujourd'hui que ma pompe grillera !

Un peu de mécanique aussi ! Le pont avant de la voiture de PLR fuit ! Il faut contrôler le niveau, et le compléter !

Dans la soirée, on commencera à regarder les premières photos sur l'ordinateur portable de Nicolas... Cela permettra à notre Gégé un petit somme, confortablement installé dans son fauteuil de pêcheur à la ligne !



■ Jour 7: vendredi 04/11/05

Aujourd'hui, je me suis levé avant le jour.

L'aurore m'est donc apparue entre les dunes de l'orient. Trop tôt, le calme est rompu par le reste du groupe qui s'éveille également (pas tout à fait car Nicolas tapote sur son Pc depuis que le jour c'est levé).

Notre objectif du jour est Tikerkiba, petite ville cachée entre les deux ergs de l'Awbari et du Mursuk.

Pour y accéder nous traverserons de grands plateaux roulants séparés par quelques cordons de dunes.



Très vite on comprend que le plus difficile de la traversée de L'Awbari set derrière nous. Le sable est porteur, et on ne perd pas de temps. Je crois que c'est dans ce secteur que nous roulerons le plus vite ! Sur piste et même en hors piste, la vitesse de nos 80 aurait largement fait claquer les radars de Sarkozy installés sur les nationales françaises à quatre voies ! Puis doucement, apparaît à l'horizon

sud une chaîne de montagnes. Nous suivons la piste qui y mène, maintenant balisée de bidons de 200 l remplis de sable, de vieux pneus (qui brillent et apparaissent comme cirés).

La chaîne de montagne barre maintenant tout le paysage.

Nous savons que la route est juste avant... La route qui relie Sederles à l'ouest et Tikerkiba à l'est.

Nous ne ferons la pause repas qu'une fois le bitume atteint. Jeff nous avouera qu'il n'a jamais mis autant de temps pour traverser cet erg ! La cause en est sans doute les nombreux ensablements dus au sable mou.

Nous avons maintenant au moins 200km de route avant de rejoindre Tikerkiba et Mursuk. Alors il ne faut pas perdre de temps. On regonfle les pneus à 3 kg. Tout le monde est prêt ? Non il manque toujours les guides ! Il y a presque une heure que l'on est là, alors on ne les attend plus ! Go !

Non ! lance Alain P , Il faut que je trouve un petit coin !

Et Jeff de répliquer à la cantonade :

“On dirait que chaque fois que l'on doit partir, il faut qu'il aille chier un coup !

On finira par partir, avec Alain, mais sans les guides.

Awbari, première petite ville 169km ! Route toute droite, bordée à droite par la chaîne du MassaK. C'est cette montagne noire que l'on avait aperçue de loin ce matin. C'est d'après les spécialistes, elle qui en se désagrégeant donne naissance aux ergs de l'Awbari et du Mursuk. Pas facile à vérifier !

A gauche de la route une ligne électrique de THT toute neuve



Awbari. 26 35 261 N 12 45 764 E On espère y retrouver nos guides, et y faire le plein de gazole. Pour ce qui est du carburant, c'est raté : il n'y en a plus ! On y retrouvera nos Libyens par contre ! Ils ont l'air vexés ! Leur histoire ? Il seraient tombés en panne d'essence, auraient marché 10km à pieds dans le désert, trouvé 10 litres de carburant, avant de rejoindre la route pour retomber en panne et de se ravitailler dans une station de pompage...

Inconscience et incompétence dira le docteur Jean ! C'est vrai ! Il auraient au moins pu nous parler de leur problème d'autonomie. On ne les aurait quand même pas laissé en panne au milieu du désert !

Philippe y prendra le temps de faire réparer la roue de son véhicule. Selon les bonnes vieilles méthodes Africaines !



Tikerkiba : Pleins des réservoirs dans la station bien pourvue. 212 litres ! On a fait 1116 km depuis la dernière station.

Alain vient d'atteindre son objectif. Il restera ici au camping sans regrets, pendant que nous ferons le reste du voyage. Jeff l'accompagnera pendant que nous faisons les pleins et un peu de toilette car j'ai découvert un robinet d'eau à l'extérieur de la station service. Pouvoir se laver un peu, à l'eau tiède, quel bonheur ! Toutes les filles le feront. Très galant, je les arroserais... pour leur plus grand bonheur ! Initialement, nous devions nous aussi dormir et se laver au camping, mais, afin de gagner un peu de temps, nous avons décidé de se passer de ce luxe !

17h00. Nous roulons vers la ville de Murzuk. Nous passerons devant les célèbres "ronds" de cultures disposées autour des puits. Leurs bras immenses tournent toujours !



Nous y ferons les compléments de Gazole.

Déjà ? Eh oui, on veut avoir les réservoir pleins à ras bords pour attaquer l'erg !

Nous ne rajouterons que 13 litres !



Dans la ville on s'égare un peu. On cherche les derniers ravitaillements ; Eau, quelques fruits, pendant que la nuit tombe. Nous sommes abordés par des guides. Ils veulent nous accompagner. Ce n'est pas très clair, et franchement louche ! Nous aurons juste le temps d'acheter le dernier demi poulet rôti qui reste, que Sandrine nous demandera de se regrouper rapidement afin de quitter la ville au plus vite. Il faut quand même dire que l'on n'est pas vraiment clairs : nous n'avons plus de guides ! Ils nous ont pris pour des fous quand on leur a annoncé que l'on voulait faire une double traversée du Mursuk ! D'abord nord sud puis retour sud nord ! Et en plus leur 4x4 n'a pas assez d'autonomie ! Ils nous attendent donc à Tikerkiba !

Regroupement efficace, et on fonce tout de suite pour s'évanouir dans la nuit et

les sables. Foncer est le mot juste, car on veut larguer les faux guides et leur petit Ij70 ! Nous ne tenons pas du tout qu'ils sache où nous allons et où on va dormir ! Cela vaudra à deux ou trois d'entre nous de sauter une saignée dans le sable ; qui a ébranlé nos voitures malgré le sable être très mou !

Le camp sera monté à la nuit noire et à une quinzaine de Km de la ville.

N.B : Le Thuraya de Jean remarque ! C'est l'exploit ! Il suffit de le caler sans bouger et d'attendre que le satellite passe ! Contact avec les garçons Relin restés en France : ils vont bien, mais pas la France ! Les banlieues se sont soulevées, tout brûle, c'est la guerre civile avec couvre feu ! On ne comprend pas bien... C'est grave mais, ici, on s'en fout un peu ! On ne prendra pas la chose très au sérieux. On verra plus tard, le moment venu !



■ Jour 8: samedi 05/11/05

Au réveil je découvrirai que nous avons dormi dans une grande plaine, au sable blanc...



et beaucoup plus fin que celui que nous avons rencontré jusque ici...



Il est si fin que Jeff inaugurera les ensablements de la journée sur une cassure plus impressionnante que les autres. Un brin de nylon salvateur le sortira vite de cette situation. Nous progressons entre des cordons de dunes. Souvent il faut les “passer” ces cordons. Alors là, l’aide de Sandrine est précieuse. Elle essayer grâce à la cb de nous guider de nous conseiller a chaque difficulté notable. C’est ainsi que l’on entend :

— “Cassure ! Mou ! Très très mou !...Tape cul !... Dur en haut !... monte a droite !... Ya quelqu’un pour tirer ?...J’ai envie de vomir !”

Si SI c’est vrai ! Merci Petit Pétard! Ton aide nous est très utile et reconnue par tout le groupe !



10h30 Phill s'ensable au pied d'une dunette en voulant éviter un touf-touf. Mauvaise manœuvre, faiblesse mécanique, le 80 refuse de sortir et ce dans un bruit de ferraille alarmant. Il faut le dégager. Opération presque facile à faire avec les nouvelles sangles élastiques. La voiture sera tirée jusqu'au Gassi suivant. La séance de mécanique s'annonce. Gégé et moi commençons à démonter l'essieu avant d'où sort le sinistre grognement. Le diagnostic tombe rapidement : demi arbre de roue cassé !

Il n'y a plus qu'à l'extraire, ainsi que toutes les pièces qui ne servent plus à rien et à refermer le pont ! La voiture pourra ainsi rouler en deux roues motrices comme les antiques 404 que l'on voit encore sur les routes du Maghreb !

Pierre Laurent a évité de justesse la voiture en panne. Cachée derrière une dune il ne l'a vu qu'au dernier moment ! Pour se sortir de cette délicate situation il a essayé de passer sur le touf-touf. Mais essayé seulement ! Lui aussi il faudra le sortir de ce mauvais pas !



Il nous faudra là aussi avoir recours aux sangles !

Ca y est la voiture de Phil peut rouler à nouveau. Mais raisonnablement il ne peut continuer avec nous et il faut le raccompagner à Murzuk jusqu'au Goudron. De là, il retournera à Tikerkiba, ou il essayera avec l'aide des guides de trouver une pièce de rechange. Aussi il fait la quête pour pouvoir la payer. J'avais aussi cassé un demi arbre de roue sur mon 80 en Tunisie et la réparation m'avait coûté 10000 Francs en France ! Il lui faut donc beaucoup de sous ! Tout le monde se cotisera !

On pillera l'épave en refaisant rapidement les pleins de gazole avec son réservoir supplémentaire ! Lui n'en a plus besoin !

Puis rapidement, à midi, départ escorté par Gégé et Jeff.



Le reste de l'équipe attendra leur retour ici, au bord du gassi !

Nous nous organisons pour une attente qui risque d'être longue car on ne sais pas comment la voiture blessée va se comporter au passage des dunes, et Murzuk est à presque 100 Km...

On a le temps, alors, autant s'organiser ! Donc le repas va s'imposer !

On tend les bâches pour être à l'ombre ! C'est bien mais le soleil tourne, et il faut qu'on tourne avec.

Sieste... pas vraiment mais repos, certes !

Recherche de vestiges dans le gassi. Elle sera fructueuse. Poterie néolithique moulée et non tournée, avec motifs sur le col, quelques pointes de flèche, une perle en œuf d'autruche, quantité de meules et meulettes et une magnifique hache taillée ! Impensable qu'ici, il y a finalement très peu de temps, les hommes aient pu vivre !

16h30 On entend des moteurs dans le lointain Pas de doute. Il s'agit des notres !

L'aller s'est très bien passé avec finalement que peu d'ensablements. Comme d'habitude Jeff ouvrait... et cherchait les passages les moins difficiles.

Nous nous doutons que le retour a du être rapide !

On repart sans traîner. On peut encore rouler une heure au moins !

Prudence ! annonce Jeff. On a déjà perdu deux voitures ça suffit !

Traversée de gassis, escalades de cordons se succèdent, le tout dans un décor de rêve. Tout le monde roule bien ! Mais, très vite le sable rougit éclairé par le soleil couchant



Il va être utile de penser au bivouac. Baisse de vigilance ? Mon chauffeur se



laissera surprendre et ensablera sa voiture pour la première fois de la journée !



Aujourd'hui nous aurons roulé 160 Km, mais beaucoup plus pour Jeff et Gégé. Je crois avoir qu'il on beaucoup consommé de gazole pendant leur retour... Ils ont un peu fait la course ! Ce qui explique le peu de temps qu'ils ont mis pour leur retour.

■ Jour 9: dimanche 06/11/05

Je suis encore levé avant le jour. J'en profite pour ranger un peu mes affaires... Parfois c'est utile !

Pensée pour Marie restée en France : c'est aujourd'hui notre anniversaire de mariage... 24 ans !

Très vite le camp s'anime et le même cérémonial que tous les jours, avant le départ !



Un peu avant 8h30 les moteurs chauffent.

Ce matin, les cordons de dunes ont l'air mous ! Plus que d'habitude... Il semble plus difficile de déterminer quel est le sable porteur, celui qui ne l'est pas... notre ouvrier en fera l'expérience rapidement ! Il restera coincé dans une cuvette qu'il a bien fait de ne pas descendre entièrement ! Il aurait pu y casser sa voiture ! Nicolas et Jean l'extrairont de ce faux Pas. Mais est-ce un faux pas ? Non je crois que c'est le risque inhérent au fait d'ouvrir le passage !

C'est le genre d'aventure qui a peu de chances d'arriver à celui qui suit les traces, écoute les conseils avisés de Sandrine ! Honnêtement, j'en suis incapable ! Ou alors, ce serait arrêt à chaque cif ou presque, pour aller voir ce qui se passe

derrière ! C'est un exercice qui ne souffre d'aucune hésitation !

Puis ce sera une autre cuvette qui piégera notre ouvrier ! Mais dans celle là, il est au fond ! Impossible de le tracter, même avec un train de sangles mises bout à bout ! La seule solution, est de faire un chemin de plaques de désensablage ! C'est long mais ça marche ! Il suffit d'avoir des bras et des plaques !



Depuis quelques temps notre trajectoire recoupe celles laissées par quelque moto et un camion. Jeff ne supporte pas de les suivre. Il nous concocte alors de savants détours pour les éviter afin de rouler dans du vierge ; C'est vrai c'est beaucoup plus agréable, même si les traces, c'est toujours un peu rassurant dans ces univers isolés.



Le paysage est toujours superbe...L'aventure continue...
Ensemblements



pour tous...

On pellelette...

On tire



On se régale.



On est venu pour ça !



Et on l'a fait toute la journée ;



Et le soir au bivouac, nous serons ravis... émerveillés ...crevés. Nous n'en avons pas encore assez, alors nous nous repasserons les photos du jour sur l'ordinateur portable... avant que le marchand de sable ne nous emporte !



■ Jour 10: lundi 07/11/05

Hier soir, nous avons décidé de partir un peu plus bonne heure ce matin !
L'objectif est de dormir à l'arche dans l'Akakus ce soir !

Au lever du soleil, nous sommes tous en train de déjeuner lorsque les nuages arrivent ! Oui ! Les nuages ! Alors ressort un vieux proverbe Croix Roussien : "pluie dans le Murzuk, neige dans l'Akakus" ! Mais, notre moral est lui au beau fixe !



Les dunes sont toujours aussi majestueuses Immenses ! Toutefois nous serons un peu déçus... la grande dune de Gandini, bien qu'étant passés au point M35, n'est pas vraiment plus haute que les autres ! Se sont d'immenses cathédrales de sable mais à étage, ce qui réduit un peu leur gigantisme ! Nous surferons quand même sur leurs pentes mouvantes...



Elles nous réserveront encore quelques surprises... des milliers de paysages à vous couper le souffle !



Mais, peu à peu, les gassis deviennent de plus en plus importants, de plus en plus longs, et les cordons de plus en plus étroits. Pourtant les dunes sont toujours aussi hautes. Il nous apparaît nettement que la fin de l'erg approche...



Attention ! Le Murzuk se défend encore ! Il nous vaudra une belle frayeur. Notre course est barrée dans un gassi par une grande dune en triangle. Pas d'échappatoire visible, il nous faut l'escalader afin de basculer de l'autre côté. Jeff s'y prendra à deux reprises, et basculera sagement de l'autre côté. Sandrine nous annonce la belle descente sur l'autre flanc. Nicolas tentera aussi deux fois en suivant les traces de Jeff. Rien à faire malgré le moteur de son 80 qui doit atteindre les 4000tr/mn... Il est irrémédiablement arrêté par le sable mou situé à 5 mètres du haut de la dune. Deux autres essais sur un itinéraire différent lui seront nécessaires pour basculer de l'autre côté. Jean a déjà essayé une ou deux solutions lui aussi... Sans résultat ! Alors il se lance... le moteur rugit, le sable gicle derrière les roues. Il passe la zone de sable mou, et ne lâche pas l'accélérateur... Son 80 est alors propulsé dans les airs par-dessus le cif... Nous verrons très nettement le ciel sous son pare choc arrière... Il a volé !

Je suis inquiet... Comment c'est passé l'atterrissage ? La CB reste muette... Elle se décide enfin à parler et à nous demander de tenter le passage en douceur ! Donc c'est que la réception du 80 de Jean c'est bien passée ! Il nous faudra 3 essais pour arriver en haut et de rester coincés en bascule sur le cif. Nous ne tenons pas du tout à renouveler "l'exploit" de Jean !



Une sangle viendra nous délivrer de cette situation peu confortable ! Nous rejoindrons rapidement le groupe massé près de la voiture qui a volé ! Tout ceux qui étaient de ce coté de la dune ont eu très peur ! Beaucoup plus que nous ! Ils ont vu le 4x4 monter vers le ciel sur son élan, dépasser très largement le haut de la dune, basculer le nez en avant, et replonger vers le bas avant de s'écraser sur la pente heureusement très meuble pour finir sagement sa course au bas de la dune... Ouf ! Ils ont eu très chaud ! Mais la réception a été très dure. Divers ancrages du chargement ont cassé ! Les maillons rapides se sont ouverts sous le choc ! La voiture a, quand à elle, l'air d'être en bon état ! Une petite demie heure nous sera nécessaire pour repartir.

Cette expérience qui aurait pu être dangereuse, nous à un peu refroidi et nous encourage à plus de prudence ! Aussi, c'est avec un peu d'appréhension que l'on

abordera la dune triangulaire suivante !

- Si vous restez en bascule sur l'arête, je ne vous en voudrai pas lance Jean à la CB !

Il n'y aura pas de problème. Inutile de dire que nous avons tous été très sages ! Nous suivons toujours plus ou moins les traces du camion et de son escorte de motos. Depuis ce matin, il me semblait qu'elles étaient de plus en plus fraîches. Mais je ne suis pas Davy Croquet, et ne jurerais de rien. Pourtant, vers midi, à la sortie d'un gassi nous tomberons sur le groupe. Nous nous arrêterons 10 mn pour discuter un peu. Il s'agit d'un groupe d'Espagnols et d'allemands. Le camion fait, avec un pick up, l'assistance et le porteur d'eau des motos et quads.



Très équipé, ce bahut, avec ses gros pneus larges basse pression ses bras anti renversement ! Un monstre d'efficacité et de lenteur ! Il y a 8 jours qu'ils traversent le Murzuk !

Un essaim de motos nous accompagnera pendant la montée de la dune

suivante... Elles sont terriblement efficaces... Nos 80 font pales figure !
Les gassis ne font maintenant pas loin de 10 Km de long, et les dunes sont peu a peu remplacées par de petits tassilis en forme de tajine. Les acacias et tamaris refont une timide apparition, puis se sera l'herbe à chameaux... Nous sortons vraiment de l'erg.



Notre objectif suivant sera la passe de Tilemsine. Au vu des cartes, et des photos satellite, nous n'y passerons pas mais contournerons le j'bel par le nord avant de reprendre le cap au sud pour filer dans l'Akakus. Mais avant, il faut éviter un poste de contrôle de l'armée. (nous n'avons pas de guide). Nous nous acquitterons sans soucis de ce problème administratif en le contournant rapidement par le nord !

Puis nous devons rejoindre la piste qui longe la frontière Algérienne. Pour cela, nous calculons rapidement un way point que nous rentrons dans nos GPS. Très longue traversée sur un plateau monotone aux cailloux tranchants. Nous sommes toujours avec une pression basse dans les pneus et il ne vaudrait mieux ne pas en éclater un ici !

Interminable progression ! En plus il n'y a rien, et rien à voir ! Que des cailloux !

Les nuages de ce matin sont toujours là et le vent s'est levé un peu. La température est même un peu fraîche !

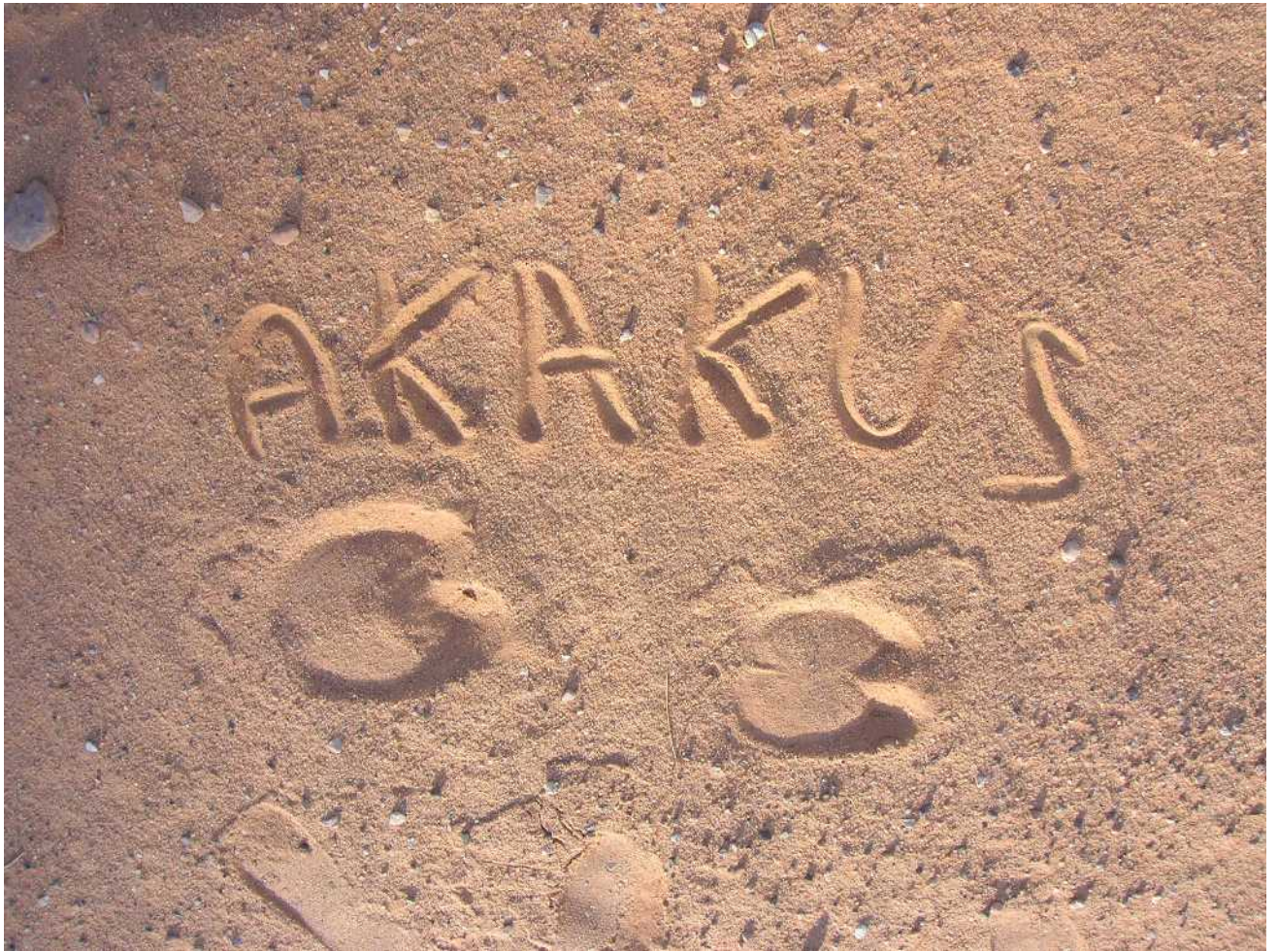
Le groupe s'éclate un peu car chacun cherche le meilleur passage, le plus roulant possible. Mais je crois qu'il y en a pas de meilleur l'un que l'autre ! Le seul qui existe est celui qui est donné par le Way point du GPS !

Ironie du sort, nous l'avons calculé au hasard et il correspond juste à l'emplacement d'un poste militaire ! Nous saurons l'éviter aussi !



Par contre nous ne pourrions éviter la patrouille motorisée, en armes et uniforme qui arrive en face de nous sur la piste !

Toutefois, ils nous laisseront passer, malgré nos gros mensonges ! On va à Serdèles ! (Comprenaient'ils vraiment le Français ? ou nous ont'ils laissé faire ?)



Le paysage change encore une fois, le sable réapparaît, encadré de rochers noirs.



Ca y est, on est dans l'Akakus ! Il est 16h00. Nous ne regretterons certainement pas le plateau que nous venons de traverser !



Les rochers ruiniformes feront rapidement la place à une dentelle de pierre...



...omniprésente... C'est magnifique !

C'est ici que poussent les cèpes de l'Akakus ! Nous en avons rencontrés...



La beauté du paysage ralentira très sérieusement notre progression. Nous

prendrons le temps de faire de nombreuses photos, de nous arrêter afin de profiter de ce panorama fabuleux !



La seule chose qui pourra nous faire repartir sera l'envie de voir le soleil couchant sur l'Arche ! Et sans doute aussi, l'envie de savoir si Philippe a pu réparer sa voiture et est au rendez vous que l'on lui avait donné avant de se séparer.

Nous reprendrons donc la piste, vers le bivouac, sans se presser, en essayant de profiter de tout, de graver dans nos mémoires la beauté de ces lieux !



L'arche était au rendez vous ! Philippe et Franck aussi !

L'équipe est presque reconstituée ! Alain n'a pas voulu reprendre la route. Il nous attend toujours à Tikerkiba, en se faisant choyer au camping !

Avec l'aide de Samir notre guide, Philippe a trouvé tout de suite une pièce à Tripoli, qu'il s'est fait envoyer par taxi. Le tout pour 10 fois moins cher qu'en France ! Il a vite remonté le bordel selon son expression, et le voilà ici, ravi !

Il est bientôt l'heure de monter le bivouac.



Le soleil aussi fêtera nos retrouvailles en nous offrant un fabuleux coucher !
Ce soir c'est la fête ! Nous avons menu spécial et repas en commun. Cassoulet
foie gras et Sauternes !
Séance photos pour faire rager Franck et lui montrer le nombre de coups de
pelles qu'il a raté !

Mais avant, il faut faire un peu de mécanique sur le 80 de Pierre Laurent. Le pont fuie toujours, donc il faut contrôler le niveau et rajouter de l'huile. Le réservoir principal est presque vide, il faut donc l'emplir à nouveau. Cela ne prendra pas beaucoup de temps.

Et la soirée, un peu animée commença. Elle devait être un peu plus longue que d'habitude !

Jour 11: l'arche mardi 08/11/05

Aujourd'hui, nous devons amorcer notre retour, en retournant sur nos pas, longer la frontière Algérienne, puis celle du Niger avant de repiquer plein nord vers Gatum située au sud est de l'erg de Murzuk. Vaste programme, d'autant plus que personne dans le groupe ne connaît l'itinéraire. Seul Nicolas en a fait quelques tronçons. D'après les photos satellites ce devrait être plus facile que la traversée que nous avons fait dans le sens sud nord. Les dunes devraient y être plus atténuées, et plus espacées...

Levés comme d'habitude, pour pouvoir partir vers 8h30. Pour moi, ce sera bien avant le soleil, qui pointera le bout de son nez derrière l'arche !

Juste au moment de partir, Franck s'aperçoit qu'un des amortisseurs de la voiture de Philippe n'est plus fixé. Les silent blocs ont disparu ! Rapide réparation, car nous en avons d'avance !

Plusieurs d'entre nous voudraient voir, avant de quitter ce paradis, un ou deux sites de peintures et gravures. C'est facile, il y en a pratiquement partout ! 10 minutes plus tard, nous trouvons ce que nous cherchions sous un abri de rocher. Gravures, peintures, et traces diverse ! Peut être pas toutes d'origines, mais elles sont bien là, et celles en Taffinagah sont sûrement vraies !

Je dénicherai même un trou bien circulaire dans le rocher sans doute destiné à piler le grain. Pour l'époque, c'est moins certain !

10h00, le retour est en route. Nous ferons encore quelques photos, au moment de la pause casse croûte, juste histoire de ne pas quitter trop vite ce site magnifique.

En bordure de piste nous croiserons un groupe de touristes à pied, protégés par leurs chèches tout neufs, et lourdement chargés de sacs à dos. Leur guide à moins de chance que les nôtres : il a chaud ! Samir lui, dort au camping, à l'ombre !

L'Akakus, c'est fini pour cette année... Je pense que j'y reviendrai... ...
Inch'allah, comme ils disent !

Notre prochain objectif est maintenant le col d'Anai. La piste longe la frontière et nous devons repasser devant le fort entre aperçu hier. On va tenter la même chose, à savoir passer au large afin d'éviter le contrôle. Peine perdue, dès que nous passons à leur niveau à 3 ou 4 Km de distance, une voiture démarre en trombe pour nous intercepter dans l'immense plaine.

Aux militaires, qui nous demandent la liste des participants et où est le guide, on répondra que l'on ne savait pas, que la voiture du guide est en panne... Nous ont-ils cru ? On n'en sait rien, mais on est passé ! Et en territoire Algérien semble t'il !

A midi, nous sommes au col d'Anai, juste pour le repas. La montée a été un peu erratique... Nous ne savons pas exactement où passer, et les points Gps nous envoient dans les dunes. Nous n'avons pas en vie d'y aller, et on suit les traces. Se sera le bon plan !

Ici nous sommes à 2452 Km à vol d'oiseau de la maison et à 12 du Niger !

Pourtant la température y est plutôt fraîche. Il nous faudra bien les polaires pour résister à ce petit vent frais !

Tiens, le pain que j'ai acheté en France, une grosse miché de 2 kg, est en train de moisir !

Allez on roule !

Dunes blanches à l'horizon ! En s'approchant, nous nous rendrons compte qu'il n'en est rien ! Ce sont des dunes blanches mais poudrées de sable rouge C'est du plus bel effet ! Et très délicat !

En avançant, s'est le phénomène inverse qui apparaît : les dunes sont rouge poudrées de blanc, comme si il avait ici neigé !

Ah, une dune en triangle apparaît sur notre route ! Malgré la prudence, Gégé restera en équilibre en haut, et nous casserons le pot d'échappement ! Une séance de bricolage fil de fer s'impose ! Cela suffira pour arriver à l'étape !

cette partie de l'itinéraire est devenue de plus en plus roulantes. Nous avons l'impression de surfer entre les dunes devenue maintenant plus douces, plus arrondies, moins piégeuses. Cela nous permettra d'avancer pas mal.

Bivouac : Il fut sans doute plus animé que les derniers que l'on vient de faire ! Phill et franck sont de retour, cela s'entend !

Récupération de boîtes de conserve. Pourquoi ? Il faut penser à la possible réparation du pot de notre 80 ! On ne sais jamais !

J'opte pour la boîte d'olives ! PLR me garde la boîte de crème Mont Blanc !

Je reste sur ma position pour 2 raisons :

- 1 Il n'y a pas à la laver !
- 2...elle sera plus facile à découper !

PLR récupérera quand même la boîte de Mont Blanc !

Jour 12: mercredi 09/11/05

Heureusement que le soleil s'est levé pendant que nous déjeunions...car il fait froid ! Pourtant, nous ne sommes qu'à 1000m d'altitude ! La cause en est sans doute ce petit vent qui nous accompagne depuis deux jours!

L'objectif de la journée est ambitieux. Tikerkiba via Gatum !

La première partie est roulante. Nous traversons de grandes plaines de sable généralement porteur, encadrées de dunes arrondies et basses. La vitesse de nos 80 est importante et il n'est pas rare d'y dépasser allègrement les 100 Km/h. on surfe toujours... C'est grisant !

9h30 arrêt impératif ! Il y a des malades ! Laetitia et Alexandre ! Ils n'ont pas plus résisté que Sandrine à la nausée !

Vers 10h00 la pause casse croûte sera remplacée par la pause désensablage !

Jean et phill se sont irrémédiablement arrêtés par le sable très mou. Tout le reste de l'équipe, armé de plaques, de pelles viendra à leur secours. Nous refusons d'y retourner avec les voitures, car se serait alors l'ensablement collectif assuré !

Midi : nous roulons toujours sur cette immense plage. Il n'y a rien ! Que du sable ! Pas de difficulté. Nous pensons gagner du temps en changeant de cap. Nous avons suffisamment de gazole, alors pourquoi passer à Gatum ? Cette ville n'a rien d'exceptionnel si ce n'est d'être inhospitalière ! Donc cap sur la ville de Murzuk directement ! On recalcule un way point, recalons nos GPS : destination 216 Km de hors piste cap 60 !

Le soleil est au zénith. Sa lumière gomme le relief... On n'y voit rien ! On

roule... de toute manière, il n'y a rien à voir ! Mais c'est terriblement fatigant et difficile de conduire...

Rien que du sable, plat, jaune ...

16h30 Un gros cordon de dune vient nous couper la route, et mettre un peu d'animation dans cette après midi !

Vitesses courtes engagées nous nous engageons... Dormions nous ? Deux voitures sont déjà ensablées !

Nous saurons un peu plus tard que ce cordon était en réalité un champ ! Mais au moins il aura eu l'avantage de rompre la monotonie de l'après midi !

De l'autre côté des dunes il nous faudra refaire les pleins de nos véhicules : ils ont soif ! Cela n'a pas été fait hier soir, on pensait ravitailler à Gatum. Dans notre 80, il nous reste les deux jerrycans, et 10 litres environ en fond de réservoir supplémentaire. Murzuk est à 65 km à vol d'oiseau, les deux bidons suffiront donc !

Par contre une chose est sûre, nous n'atteindrons pas notre objectif ce soir !

18h00. Nous ne voulons pas trop nous approcher de la ville pour dormir, et un tout petit gassi apparaît !

C'est ici que l'on dormira, très bien pour certains car c'est ce soir la soirée punch préparée par nos cuisiniers !

Jour 13: jeudi 10/11/05

8h35 les moteurs tournent ! Pourtant nous nous sommes levés un peu plus tard que d'ordinaire. Le vent de la veille a disparu.

Objectif de la matinée la douche au camping de Tikerkiba ! Depuis que l'on l'attend, elle est presque là !

Mais avant il faut aller à Murzuk distante de 41 Km pour faire le plein des voitures !

Nous entrerons dans la ville par le boulevard de l'environnement. Lequel est bordé par les traditionnelles décharges sauvages qui jonchent les entrées de ville en Libye !

La station est aussi sale, mais bien fournie en carburant Le tuyau de distribution fuit... Les trappes d'accès aux cuves sont ouvertes et béent sur la

piste Rien que du normal ! Nous ne ferons que de regonfler les pneus et le plein des réservoirs principaux. Ce sera une erreur...

Pour moi, il y aura la séance réparation pot d'échappement. Il n'a pas tenu ! Ouverture de la boîte, avec seulement deux coupures et réparation avec serflex ! C'est tout ! et ça peut tenir longtemps !

Tikerkiba : On rentre en ville pour retrouver le camping. Il est caché au fond d'un dédale de ruelles. pas évident de le repérer ! Il faut vraiment savoir qu'il existe pour le trouver ! C'est sans doute le seul endroit propre de la ville !

Alain nous y attend et est tout heureux de nous retrouver et a l'air tout reposé ! Nous lui proposons la balade vers les lacs. Il refusera notre invitation car il les a déjà fait avec le guide.

Allez, on repart !

- Et la douche ? murmureront certains.
- On verra au retour, si on a le temps !

On dégonfle donc les pneus une nouvelle fois. 1,2 bar. On peut donc attaquer la dune qui jouxte le camping, et qui donne l'accès au plateau des lacs. Le sable y

est très mou car souvent brassé par le véhicules des touristes. Elle se défendra, mais pas assez et c'est rapidement que nous serons en haut !

Une heure de piste très fréquentée plus tard nous approchons du premier lac. Ceux qui connaissent nous conseillent de ne pas s'arrêter ici, car le suivant, celui d'Oum el Maa est bien plus joli. Nous suivrons leurs conseils.

Nous ne risquons pas de nous perdre car la piste fait au moins 200metres de large, et pourtant alors que le groupe s'est un peu dissocié, il nous faudra chercher le passage dans un cordon de dunes ! Pas évident, car il y a des traces partout et en tous sens ! Nous rattraperons quand même le groupe !

Oum el Maa, le plus beaux des lacs apparaît enfin, enchâssé dans un double écrin de sable jaune et de palmiers verts.

Une pure merveille pour les yeux ! Je reconnais alors les photos que j'avais pu voir de la Libye ! Je pense que ce lac est dans tous les guides ! Mais c'est vrai que l'endroit est magnifique ! Si un jour quelqu'un édite des cartes postales de ce pays, il y aura Oum el Maa ! Pourtant l'odeur n'y est pas des plus agréables ! L'eau doit y être très minéralisée et il y règne une odeur d'hydrogène sulfuré pas des plus agréables ! Et puis après tout, l'h2s ne se voit pas, et le paysage est beau !

Nous y ferons la pause repas, et la visite aux stands d'artisanat s'impose. Certains feront quelques affaires avant le retour.

Nous quittons cet endroit idyllique pour retourner sur Tikerkiba au camping. Nous savons que se sont les derniers Km de sable avant le retour...

Juste avant la grande montagne noire qui nous barre l'horizon, il y a la ville, la route, la fin de cette aventure...ou presque !

De retour au camping, nous nous pressons vers cette tant attendue douche ! Certains la trouveront trop chaude, d'autres trop froide (j'avais pas d'eau chaude dans la mienne) mais elle sera appréciée par tous ! Et pour cause : la dernière date du bateau ! Et puis quel bonheur d'avoir des habits propres, de sentir sur soi l'odeur du Tahiti douche !

Avant de se retrouver à la guinguette, il faut refaire la pression des pneus. Nous avons de la chance, il y a ici un compresseur ! Poussif, mais il y en a un !

Repos bien mérité pendant une petite heure, le temps de discuter avec le maître des lieux, boire un pepsi pour certain, un thé pour les autres et c'est l'heure des au revoir et de la séparation pour alain. Il avait noué des amitiés ici !

Nous autres, occidentaux, sommes toujours pressés. C'est vrai ! A 16h00 nous repartons, par la route...Alain P se charge de Samir car il n'a plus de voiture. Son chauffeur l'a abandonné !

17h15 Sebhah. Arrêt pour acheter du pain. La ville est aussi moche que les autres, mais nous y avons vu un château ! C'est le premier monument que je vois en Libye !

Nous trouverons le bivouac en bordure de la route juste avant le coucher du soleil. Mais y accéder n'est pas simple et il s'en est fallu de peu que d'ensabler un ou deux véhicules ! Je ne parle pas du Mitsu qu'il a fallu pousser !

Soirée sympa, ou le génépi de Nicolas c'est très vite évaporé... (Il est de notoriété publique qu'il ne supporte pas ces latitudes)

Jour 14: vendredi 11/11/05

Que fait on à 8h30 le matin, sur ce raid ? On part !

La seule distraction de la matinée sera de faire le plein de Gazole ! Sinon, la route est droite, sans rien autour ! Seuls les trous dans la chaussée sont là pour retenir l'attention !

On sait que nous ne serons pas à Leptis Magna à midi... Il faut donc laisser tomber ! Dommage !

Tout droit, vitesse de croisière 110km/h

Midi : pause repas

On repart...il n'y a rien avoir !

15h00 entendu à la CB :

- Jean, Véronique est ton hôtesse de l'air ?
- Non, ma voiture est un avion de chasse, et il n'y a pas d'hôtesse dans les avions de chasse !

15h30, le paysage n'a pas changé, mais les jauges de carburant commencent à flirter un peu trop avec le zéro ! Il y a 500 bornes que l'on n'a pas vu de station ! Celle que nous rencontrons maintenant n'en a plus !

- Mais vous avez de la chance, la prochaine, à 90 Km en a !

On tente le coup... Nous avons encore 10 litres dans le réservoir supplémentaire au cas où !

S'est très sagement que nous rejoindrons cette station, tous à la queue leu leu, sans aucun excès, en roulant tous à l'aspiration à 80km/h !

16h45. nous sommes tous arrivé à la station sans tomber en panne ! On refait les pleins et nous repartons. Nous venons de prendre la décision de shunter également Tripoli. On n'a plus le temps ! Encore dommage car le prix des pièces Toyota y est à un prix défiant toute concurrence !

Il faut être à Hammamet demain soir !

A la Cb, Franck diffuse dans son émission spéciale Gastronomie la recette des pâtes à la Carbonara... Ce sera son repas du soir !

Véro nous fait savoir que pour elle se sera des Bolinos !

18h30 Mizdah. Il nous reste 350 Km jusqu'à la frontière Tunisienne. Est-ce que l'on ne tenterait pas le coup de la passer ce soir ? Ok mais pas tout à fait à l'unanimité ! On met les phares... et on roule...

21h30 Banlieue de Tripoli. Dans une superbe station, on refait les pleins, y compris les réservoirs supplémentaires, et jerrycans.

23h30 la frontière enfin !

Dépose des plaques d'immatriculation Libyennes, récupération des dossiers de circulation... et papiers divers. Pendant que Samir s'occupe de l'administratif, je mange un peu sur le hayon du 80. Je suis vite imité par les autres. Il faut dire que l'on n'a rien mangé depuis midi ! Nathalie !!!

Retour de Samir. Il nous explique qu'il ne peut pas faire les papiers, car les douaniers ne travaillent pas entre 00h00 et 01h00. Or, il n'est pas encore minuit !

Bref, il n'y a plus qu'à attendre ! Pour ça, on peut encore manger, et c'est ce que je ferai encore ! PLR dort, ou essaie, Phil lit...

01h00 ok, les autorités reprennent le travail. Mais un peu trop bien ! Nous aurons droit au hall de fouille ! Tous les véhicules du groupe seront concernés. Une fois garés, on nous oublie ! Rien ne se passe sauf le temps ! Nicolas ronge son frein... On essaye de se renseigner... Personne ne sait ! De temps en temps, un douanier fouille un véhicule, mais jamais un des nôtres ! Ils font tout vider dans le hall. En faisant attention on peut remarquer les échanges de bakchichs ! Des sacs noirs bien fermés !

02h30. ah, ça y est ! Un douanier s'intéresse à la voiture de Gégé ! Il lui fait sortir les caisses de bouffe qui sont devant, puis celles de derrière jusqu'à ce qu'il tombe sur une bouteille de vin ! Saisie évidemment ! Mais deux de ses collègues l'on vu. Alors il va fouiller jusqu'à ce qu'il en ait trois ! Il n'y a plus de problème... il suffit de recharger ! Gégé est quand même penaud ! (Qui ne l'aurait pas été à sa place !) La fouille des véhicules suivants sera de plus en plus légère, et il ne me fera ouvrir que les tiroirs de la caisse bouffe !

3h00 formalités de police. On refait des papiers pour rentrer en Tunisie... Ici, ils ne nous font pas chier pour les CB et GPS. C'est déjà ça de gagné !

3h30 arrivée au bivouac, 3km après la frontière ! C'est presque le même qu'à l'aller

Véronique annonce que nous avons roulé 1126km aujourd'hui...

Le montage des tentes est quasi immédiat...Et très vite tout le monde dort ! Je ne sais même pas si Franck a fait ses pâtes à la carbonara !

Jour 15: samedi 12/11/05

Aujourd'hui, on a dormi un peu plus tard que d'habitude !

Objectif : hôtel d' Hammamet

La route qui même en Libye est toujours chargée de camions... On les a entendu pendant notre brève nuit, et il y en a encore et encore!

40 Km avant Gabes pause casse croûte ! Ou plutôt téléphones ! Tous les possesseurs remettent leur portable en route... C'est le retour à la civilisation !

Je ne sais pas ce qui se passe, mais tout au long de la route on peut voir des gens qui repeignent les bordures de trottoirs, les panneaux, nettoient, débarrassent les déchets qui habituellement jonchent le bord des routes... Curieux ! Pas tellement dans la philosophie des gens du cru ! Je positive en pensant que c'était pour mon passage !

Midi : Mareth Il pleut...

13h30, À l'embranchement des routes de Sfax et de Kairouan, nous ferons notre repas de midi à la terrasse d'un petit restau, en bordure de route. Nous ne sommes plus pressés... Nous sommes à 240km de hôtel

Repas sympa et bon ! Mais on accuse un peu le coup de la fatigue...

15h00 on repart.

Anecdote... »et paf le chien !

Nous arriverons à hôtel vers 18h15, de nuit, sous la pluie. Il est situé dans un quartier touristique de la ville gardée par des flics ! Il y a des flics partout ! Et même un vigile dans le parking fermé dont la barrière ne s'ouvre après vérification d'une liste !

Avant de prendre possession de la chambre, il faut encore réciter le contenu de son passeport... mais là, on a l'habitude !

La chambre est superbe... Mais vu le temps que nous y passerons, est ce vraiment important ? Par contre la salle de bain est appréciée ! Du vrai bonheur !

Petit apéro, (cher) avant de passer à table, ou nous nous servons un magnifique repas iso 9002 selon mon expression ! Donc rien de rare ! Et que dire du vin ?

Proprement imbuvable ! Pourtant, nous en boirons un peu car l'eau est payante et coûte plus d'un euro le ½ litre !

La soirée s'allongera juste le temps d'aller chercher un litre d'eau dans la voiture !

Jour 16: Hammamet dimanche 13/11/05

Levés de bonne heure, car il faut vérifier le niveau d'huile dans le pont avant de la voiture.

Donc toilette, rangement des affaires, préparation du sac pour le bateau et petit déjeuner !

Petit déjeuner en self... Encore Iso 9002 ! J'ai tout dit ! En sortant, je m'aperçois que l'hôtel est construit dans un style baroque très bizarre : à mi chemin entre le palais idéal du facteur cheval et de Disney land ! Personnellement, je trouve ça horrible !

Mais celui d'en face est encore pire !
Ce n'est certainement pas ici que je viendrais passer mes vacances !

Complément d'huile, pont, moteur, vérifications diverses, tout va bien ! Nous pourrons aborder les 50 Km qui nous séparent du port avec sérénité !

Avant d'y arriver, nous ferons le complément de plein en gazole ! Eh, il est deux fois moins cher qu'en France !

Et, on va se garer sur la file d'attente, en face des vendeurs de souvenirs... Au même endroit que d'habitude ! Flâneries inutiles ou presque au milieu des étals... il n'y a pas de nouveautés !...

Sympa, Sandrine récupérera encore une fois tous les papiers afin d'éviter que nous fassions tous la queue... Merci !

Embarquement sur le Danielle Casanova. Superbe bateau ! Il semble neuf, et en très bon état. Il ne nous fera pas regretter le Carthage que nous avons à l'aller !

Chambre nickel ! Avec des douches qui fonctionnent ! Mais nous n'avons pas le temps d'en profiter tout de suite car il faut passer à table !

Ah ! Mieux ! Nappe blanche et propre, table mise correctement ! Ca fait du bien ! Repas bon, à la Française ! Et le service ! Super ! On a beau être dur, un peu de luxe ne nuit pas, et j'apprécie !

Café au bar...

On peut décompresser et attendre le repas du soir!

Le cap des trois fourches disparaît au loin... et avec lui l'Afrique. L'aventure est finie ! Que peut'il nous arriver maintenant ?

Un peu de mauvais temps en mer ? Seuls les plus sensibles y feront cas ! Mais alors vraiment les plus sensibles !

Jour 17: a bord lundi 14/11/05

Petit déjeuner en commun ou presque ! On à tous les mêmes horaires maintenant ! Je sauterai sur l'occasion et ferai comme les écureuil en y faisant mes réserves : deux sandwiches au jambon...pour la route !

Hier, Jeff a demandé si l'on pouvait visiter les salles des machines. Cela ne sera pas possible pour cause de grosse mer, mais on nous propose en remplacement la salle de pilotage. Nous serons une dizaine à accepter. La je suis un peu déçu mais pas étonné : on se croirait dans une petite salle de contrôle de raffinerie ! Il y a les mêmes pupitres, les mêmes consoles avec les mêmes logiciels ! J'aurais su m'en servir ! Par contre la vue sur la mer y est magnifique, étant donné que ce poste de pilotage est situé à l'avant du navire.

A l'horizon, on devine déjà les calanques... Il est temps d'aller ranger nos affaires en cabine !

Le château d'If apparaît... Marseille est là.

Débarquement rapide, la police et les douaniers ne regarderont que la couverture de nos passeports...

Comme à l'accoutumée, nous nous retrouverons sur le parking du port pour les au revoirs...

Puis c'est la morne autoroute dite du soleil, que nous remonterons sous la pluie, mais avec des souvenirs impérissables plein la tête !

Si toutefois on peut approcher des cendres des banlieues !

FR 12/05